Marges

Revue d'art contemporain

16 | 2013

Art contemporain et Cultural studies

« Electric Fields: Surrealism and Beyond – La Collection du Centre Pompidou »

Shanghai, Power Station of Art, 16 décembre 2012 – 15 mars 2013

Cindy Théodore

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/marges/278>

DOI : 10.4000/marges.278

ISSN : 2416-8742

Éditeur

Presses universitaires de Vincennes

Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2013

Pagination : 134-135

ISBN : 978-2-84292-366-2

ISSN : 1767-7114

Référence électronique

Cindy Théodore, « « Electric Fields: Surrealism and Beyond – La Collection du Centre Pompidou » », *Marges* [En ligne], 16 | 2013, mis en ligne le 15 mars 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/marges/278> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/marges.278>

« Electric Fields: Surrealism and Beyond – La Collection du Centre Pompidou »

Shanghai, Power Station of Art,

16 décembre 2012 – 15 mars 2013

Le matin du jour du vernissage de cette exposition du Centre Pompidou en Chine, le commissaire, Didier Ottinger, a donné une conférence mettant en lumière les relations entre le Surréalisme et la création artistique contemporaine. Cette conférence lui a permis d'aborder une future exposition qui aura lieu au Centre Pompidou en octobre 2013 : « La Sculpture au Défi ».

« Electric Fields » est un grand événement car c'est la première fois que le Centre Pompidou expose en Chine continentale et, qui plus est, dans le premier musée d'art contemporain public de Chine qui a ouvert ses portes avec la Biennale de Shanghai (en cours au moment de l'exposition).

Une fois les portes franchies, *Tout va bien* de Jean-Michel Alberola nous accueille... Serions-

nous à Paris? Cette exposition s'organise autour d'une allée centrale, qui concentre des œuvres surréalistes, et de salles latérales qui montrent des œuvres d'artistes contemporains des Surréalistes. Six thématiques ponctuent le parcours des salles latérales : Les mots et les images, Les objets, La nuit, L'automatisme, Éros et Les collages. De nombreuses œuvres d'artistes contemporains chinois sont présentes : *Family Tree* de Zhang Huan, *Mona Vinci* de Huang Yong-Ping, *Le Baiser* de Wang Du, *Explosions* de Cai Guo-Qiang, *International Landscape by Night* de Yan Pei-Ming, la fameuse *Round Table* de Chen Zhen. Ces œuvres sont réalisées avec des médiums différents et cela rend leur présence très intéressante ; nous avons ainsi des photographies, de la peinture, une installation, une sculpture,

des vidéos. Les artistes « occidentaux » ne sont pas en reste, un panel de ces artistes est visible pour notre plus grand plaisir comme Chéri Samba (*Marche de soutien à la campagne sur le SIDA*), Barbara Kruger (*Untitled – You Substantiate Our Horror*), Georg Baselitz (*Die Mädchen von Olm II*), Gerhard Richter, Erik Boulatov... Et les Surréalistes non plus : Man Ray, Max Ernst, Brassaï, Joan Miro, Marcel Duchamp, Hans Bellmer avec des photographies de ses poupées rehaussées de couleurs... En 2004, à Shanghai, des artistes avaient réalisé *Dial 62761232*. Des coursiers pouvaient être appelés par des « spectateurs » et ils leur apportaient une valise contenant de véritables trésors ! Une exposition portable ! Le sous-titre de l'exposition était : « 62761232 est le numéro de téléphone des coursiers de Shanghai. Du 10 au 20 septembre, de 10 heures à 22 heures, peu importe où vous vous trouvez dans la ville, vous pouvez avoir une exposition face à vous ». ShanghART Taopu a constitué une pièce avec des valises, des archives, des coupures de presses concernant cette exposition mobile contenue dans des valises. *La Boîte-en-valise* de Duchamp, présente dans l'exposition, était-elle leur source d'inspiration ? L'organisation de cette exposition est typique du Centre Pompidou : le visiteur se sent transporté au cœur de Paris, dans le Centre Pompidou. « Electric Fields » vaut véritablement le déplacement : pour la qualité des œuvres, pour la richesse des artistes présentés, pour sa scénographie. Les œuvres trouvent chacune leur place tout au long du parcours et l'accrochage n'est pas surchargé. Toutes les œuvres sont judicieusement mises en valeur. Vivement un prochain partenariat entre ces deux institutions.

Cindy Théodore